

## Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques pour le film

# Merci pour la pluie

Film documentaire de Julia Dahr

59 minutes, dès 14 ans

**Thèmes:** changement climatique, Afrique, Kenya, agriculture de subsistance, stratégies locales et globales d'adaptation au changement climatique, Conférence sur le climat, engagement de la société civile

**Dossier pédagogique:** Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel, Johannes Wimmerer

**Degré scolaire:** cycle 3, secondaire II (gymnase, formation professionnelle)



**Production:** Hugh Hartford, Norvège 2017

**Caméra:** Julie Lunde Lillesæter

**Video Diarist:** Kisilu Musya et Christina Wayua Kisilu

**Montage:** Adam Thomas

**Musique:** Chris White

**Langues:** anglais (v.o.), s.-t. français

## Contenu

Le paysan kényan Kisilu Musya documente à l'aide de sa caméra vidéo les effets dévastateurs du changement climatique. Pendant plus de cinq ans, il tient un journal de bord vidéo sur les effets des événements météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents qui menacent sa propre existence et celle de sa famille. Il est profondément convaincu que des adaptations au changement climatique sont nécessaires au niveau local et essaie inlassablement de rallier son voisinage à ses idées. Avec le soutien de la réalisatrice Julia Dahr et d'une ONG norvégienne, Kisilu Musya se rend à Paris à la conférence de l'ONU sur le climat en tant que représentant des petits cultivateurs et cultivatrices d'une région particulièrement touchée par le changement climatique.

Ce documentaire émouvant, qui aborde la thématique sous de nombreux aspects, témoigne de l'expérience vécue et des difficultés auxquelles se heurte un militant climatique kényan ambitieux. Il fait face aux décideurs politiques majeurs du monde et leur demande de prendre conscience des effets du changement climatique et d'agir pour les combattre.

Julia Dahr est une réalisatrice et une productrice de films documentaires qui a remporté de nombreux prix et s'est fait connaître par ses récits fins et nuancés sur les droits humains, la justice sociale et les questions environnementales. Elle a obtenu entre autres en 2016 le « One World Media Award » et a été nominée pour de nombreux prix décernés à des films. Dahr a obtenu un master en film documentaire à l'université Goldsmith à Londres, après un bachelor en développement international à Oslo. Elle est cofondatrice et directrice de l'agence de médias norvégienne « Differ Media », par l'intermédiaire de laquelle le film « Thank You for the Rain » a été produit. Julia Dahr a remporté d'autres grands succès, notamment avec « Wind of Change » (Kenya 2012) et « Illegal Activists » (Norvège 2017) qui se rapportent eux aussi à la protection de l'environnement.

Le documentaire « Thank You for the Rain » a reçu sept prix internationaux et a été traduit en huit langues. Avec plus de 159 présentations dans 36 pays ainsi qu'une projection lors de la Conférence sur le climat en 2015 à Paris, ce documentaire a eu un grand écho dans les médias au niveau international.

## Informations générales

### Changement climatique

« Il fait plus froid, il fait plus chaud. C'est ça qu'on appelle le temps. Visiblement, beaucoup de gens l'ignorent », déclarait Donald Trump, climatocéptique bien connu – alors encore dans l'opposition – lors d'une interview télévisée à propos de la Conférence de Paris sur le climat. Ces commentaires et d'autres de la même veine sur le changement climatique montrent que la supposition communément admise que le changement climatique est mesurable sur la base des événements météorologiques peut continuer de s'imposer dans la discussion politique. Les événements météorologiques extrêmes devenus plus fréquents, comme on les voit aussi dans le film, tendent, il est vrai, à confirmer la réalité du changement climatique plutôt qu'à la réfuter.<sup>1</sup>

Les changements climatiques à long terme se distinguent toutefois fondamentalement des phénomènes météorologiques.<sup>2</sup> Contrairement aux événements et aux prévisions météorologiques à court terme, la recherche sur le changement climatique s'intéresse à des longues périodes de mesure qui concernent au minimum 30 ans mais peuvent aussi porter sur des milliers d'années ou mêmes des millions d'années. Elle se focalise sur des valeurs moyennes en lien avec la modification des conditions climatiques, en particulier celles de la température. Le fait que le climat de la Terre a toujours été soumis à des variations naturelles est démontré scientifiquement ; l'augmentation de la température supérieure à la moyenne observée depuis

1 Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC/IPCC), 2014 : Changements climatiques 2014 : Rapport de synthèse. p.53s.

2 Bentz-Hözl J. (2014) Klimawandel. In: Der Weltklimavertrag. Springer VS, Wiesbaden. p.35.

le début de l'industrialisation et sa corrélation avec l'émission ininterrompue de gaz à effet de serre sont attestées elles aussi. Ainsi, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) conclut dans son dernier rapport<sup>3</sup>, que la moitié au moins de la hausse de la température observée au cours de ces 60 dernières années est imputable avec une probabilité proche de la certitude (> 95%) à la forte augmentation de la concentration de CO<sup>2</sup> dans l'atmosphère terrestre – et est donc causée par l'influence humaine.

Les causes principales du changement climatique provoqué par les humains résident dans la combustion de combustibles fossiles tels que le charbon, le pétrole et le gaz à des fins industrielles, pour la mobilité ou l'approvisionnement en énergie; il y a lieu de préciser que le défrichage de surfaces de forêt pour permettre l'exploitation agricole ou l'élevage joue également un rôle important. Les principaux responsables sont les pays industrialisés et les pays émergents en plein essor économique comme par ex. l'Inde, la Chine ou le Brésil. Dix pays seulement – aucun en Afrique – sont responsables de plus de 70% des émissions de CO<sup>2</sup> dans le monde.<sup>4</sup>

Les conséquences du changement climatique qui se produisent déjà et auxquelles il faut encore s'attendre sont difficiles à appréhender dans leur diversité et leur complexité. Les indicateurs clés auxquels on se réfère sont le réchauffement de l'atmosphère terrestre et des océans, l'acidification des océans, la fonte des glaces et l'élévation du niveau des mers.

### Changement climatique en Afrique

Bien que l'Afrique subsaharienne ne contribue au réchauffement global que dans des proportions insignifiantes (env. 4%<sup>5</sup>), les effets du changement climatique dans cette région sont considérés comme particulièrement menaçants. La vulnérabilité accrue du continent, autrement dit sa fragilité face au changement climatique en cours, s'explique, de l'avis du GIEC, par la grande ampleur des changements climatiques et les faibles capacités d'adaptation.<sup>6</sup>

Parmi les conséquences du changement climatique, on observe au niveau du continent et des régions des tendances climatiques très diverses. Au niveau du continent, les climatologues relèvent en résumé six conséquences importantes sur la nature et le climat<sup>7</sup>:

- La disponibilité réduite des eaux de surface (cours d'eau, lacs, précipitations)
- La probabilité accrue d'inondations
- Des périodes de sécheresse plus intenses et plus longues
- Le manque de réserves hydriques pour l'irrigation dans l'agriculture
- Le recul de la végétation
- La diminution des rendements agricoles

La gravité de la menace que représente le changement climatique pour différents domaines peut être illustrée en particulier par l'exemple de la diminution de l'eau disponible: si le réchauffement atteint 2°C, l'Institut de recherche de Potsdam sur les effets du changement climatique prévoit, dans certaines parties de l'Afrique du Sud et de l'Afrique de l'Ouest, un recul des précipitations annuelles, respectivement de leur stock, atteignant entre 50 et 70%<sup>8</sup>. Les problèmes qui en découlent ne concernent pas seulement l'approvisionnement en eau; la production agricole sera confrontée à des pertes de récoltes de plus en plus fréquentes et, à terme, à des baisses de rendement<sup>9</sup>. La situation difficile de la sécurité alimentaire dans les régions

3 IPCC/GIEC, 2014: Changements climatiques 2014: Rapport de synthèse. p.5

4 BMU, 2017: Kernbotschaften des Fünften Sachstandberichts des IPCC, Teilbericht 3,p.2.

5 <https://climatefundsupdate.files.wordpress.com/2018/02/cff7-2017-eng-digital.pdf>

6 «Africa as a whole is one of the most vulnerable continents due to its high exposure and low adaptive capacities.» (IPCC, 2014: Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. p.1205.)

7 Müller C. et al. (2014): Hotspots of climate change impacts in sub-saharan africa and implications for adaptation and development. In: Global Change Biology. p.2507.

8 Potsdam Institut für Klimafolgenforschung (PIK), 2013: Turn Down the Heat. Climate Extremes, Regional Impacts, and the Case for Resilience. p.XVIII

9 ibidem, p. 56

rurales continuera de s'aggraver et entraînera du même coup de nouvelles difficultés dans les régions urbaines. Les faibles infrastructures des villes devront à l'avenir offrir un abri et de la nourriture à un plus grand nombre de personnes en raison de l'exode rural auquel il faut s'attendre. Selon les estimations les plus récentes de la Banque mondiale, il y aura 86 millions de réfugié-e-s climatiques dans la région subsaharienne d'ici à 2050.<sup>10</sup>

Tandis qu'au sud, au nord et à l'ouest du continent, il faut s'attendre globalement, en raison de la hausse de la température et du recul des précipitations, à une extension des zones arides (sèches), on observe une tendance inverse pour le climat en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. Là, les périodes de sécheresse de même que les précipitations saisonnières gagneront en intensité et en durée.<sup>11</sup> Le fait que le climat gratifie cette région de pluies plus abondantes n'est qu'une faible consolation, car les précipitations se concentrent sur de courts laps de temps entre des périodes de sécheresse devenues plus longues. Ceci a pour conséquence des glissements de terrain, l'érosion du sol et des inondations très étendues, comme on le voit dans le film. Quant à savoir si les habitant-e-s seront en mesure de tirer profit du surcroît de précipitations, cela dépendra essentiellement de la manière dont ils/elles pourront s'équiper des dispositifs nécessaires et de leurs stratégies d'adaptation.

### **Stratégies d'adaptation locales au changement climatique**

Face aux conséquences importantes du changement climatique en Afrique, le Réseau des académies africaines des sciences (NASAC) s'est adressé en 2015 aux responsables des décisions avec différentes propositions. Dans leur rapport<sup>12</sup> des scientifiques africain-e-s de premier plan présentaient une série de mesures pour améliorer la capacité d'adaptation dans les domaines de l'eau, de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de la santé et de l'urbanisation.

Au vu de la croissance démographique persistante, les auteur-e-s attribuent une importance centrale aux thèmes de l'eau et de l'agriculture. En matière d'approvisionnement en eau, il s'agit surtout, selon le rapport, de concevoir de nouvelles technologies et méthodes afin d'améliorer la collecte de l'eau, son stockage et son traitement. La pénurie d'eau touchera de la même façon la production agricole dont dépendent, à l'échelle du continent, 60% de la population pour leurs moyens de subsistance<sup>13</sup>. Développer les capacités d'adaptation signifie ici par exemple cultiver différentes plantes vivrières résistantes au stress (diversification), concevoir des systèmes d'irrigation intelligents ou appliquer de nouvelles méthodes de culture comme l'agroforesterie (culture mixte d'arbres et de plantes vivrières<sup>14</sup>).

Toutes les mesures citées dans le rapport nécessitent cependant un financement suffisant. Le développement d'institutions compétentes, la mise à disposition des infrastructures nécessaires, le développement technique ou l'encouragement de la science et de la recherche sont des mesures coûteuses qui ne peuvent être prises en charge ni par les gouvernements nationaux ni par la communauté internationale dans les proportions requises. Des estimations prudentes de la Banque mondiale chiffrent les coûts d'adaptation au changement climatique nécessaires par année en Afrique subsaharienne à 23 milliards de dollars états-unis ; à d'autres endroits, il est même question de besoins atteignant 100 milliards de dollars états-unis par an. Ce qui est certain, c'est que les accords multilatéraux et les « paiements compensatoires » entre les responsables du changement climatique et celles et ceux qui en subissent les conséquences ont largement manqué leurs objectifs. D'après le « Climate Funds Update »<sup>15</sup>, le site d'une ONG qui suit les flux financiers des fonds internationaux majeurs pour l'environnement, de la promesse au versement des aides financières durant toute la période allant de 2003 à 2017, seuls 3,6 milliards de dollars états-unis ont été versés au profit de 506 projets différents en Afrique.

10 <https://derstandard.at/2000076455417/Weltbank-Bis-zu-140-Millionen-Klimafluechtlinge-bis-2050>

11 Network of African Science Academies (NASAC), 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.18

12 <http://nasaconline.org/wp-content/uploads/2016/04/Climate-Change-Adaptation-and-Resilience-Recommendations-to-Policymakers-WEBi.pdf>

13 IAASTD, 2012: Weltagrarbericht. Bericht zu Afrika südlich der Sahara (SSA). p.32

14 IPCC, 2014: Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. p.1237

15 <https://climatefundsupdate.org/>

Ceci explique pourquoi les auteur-e-s du rapport NASAC soulignent le rôle prépondérant des acteurs locaux, dont les stratégies d'adaptation sont en rapport avec les conditions environnementales locales, le contexte culturel et la diversité des conditions de vie<sup>16</sup>. La diffusion des savoir-faire, les contacts établis entre les communautés ainsi que le début de l'institutionnalisation des programmes climatiques au niveau national devraient permettre de réduire les dépendances internationales et de développer des projets autonomes.

### **Le projet de Kisilu Musya et Christina Wayua Kisilu**

Après que Kisilu Musya avait convenu avec la réalisatrice norvégienne Julia Dahr de documenter ses expériences et les difficultés qu'il rencontrait face au changement des conditions climatiques, il s'est rendu pour la première fois à Oslo quatre ans plus tard, en 2015. Julia a été pendant des années présidente de l'organisation environnementale de la jeunesse « Spire » qui s'intéresse au commerce international, à la sécurité alimentaire ainsi qu'à la protection de l'environnement. Par l'intermédiaire de « Spire », une tournée a été organisée en Norvège en 2015 au cours de laquelle Kisilu a présenté son premier document filmé « The Climate Diaries: From the Frontlines of Climate Change »<sup>17</sup>.

Son journal de bord sous forme de vidéo a eu un grand écho, même au-delà des frontières de la Norvège. De nombreuses organisations de développement internationales, tant institutionnelles que privées, ont été rendues attentives au projet de Kisilu et Christina et à la situation désastreuse de nombreux petits paysans et paysannes au Kenya. Le soutien en faveur du projet s'est accru et a connu un nouvel élan après l'intervention de Kisilu lors de la Conférence de Paris sur le climat, puis de la publication du film « Merci pour la pluie ».

Ceci répond à une visée essentielle du projet, faire prendre conscience de la menace croissante du changement climatique pour beaucoup de régions du monde. Mais il est tout aussi important de susciter cette prise de conscience dans la population locale concernée et de propager en même temps des formes d'agriculture adaptées. « Building Climate Resilient Farming Communities », tel est le nom du projet qui a pour but de travailler, dans le cadre de coopératives de petit-e-s paysan-e-s, sur des solutions et des méthodes collectives pour s'adapter au changement climatique. Dans ce contexte, on

- teste différentes variétés de semences
- crée des modèles de financement collectifs
- communautarise l'élevage
- plante des arbres pour protéger les plantes vivrières.<sup>18</sup>

Grâce à l'initiative de Kisilu, plus de 30 coopératives de ce type ont été créées autour de Mutumo depuis la publication du film; les coopératives ont rédigé des rapports contenant des propositions de solutions pour l'adaptation au changement climatique et les militantes et militants locaux agissent aussi au niveau politique en demandant le soutien des responsables des décisions.<sup>19</sup> Aujourd'hui, l'engagement de Kisilu et Christina à Mutumo et dans d'autres régions du Kenya est considéré comme un projet exemplaire pour beaucoup de populations affectées par le changement climatique dans l'hémisphère Sud.

Malgré l'euphorie suscitée par des projets d'adaptation au climat comme celui de Kisilu et Christina, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat et le NASAC soulignent expressément que les stratégies d'adaptation ne pourront être efficaces que si les émissions de gaz à effet de serre sont réduites de manière radicale à l'échelon mondial.<sup>20</sup> Même avec la réduction des émissions que l'on cherche à atteindre, le changement climatique est et reste un « défi gigantesque » pour beaucoup de régions du continent africain.

16 NASAC, 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.7

17 <http://spirebloggen.no/?p=5393>

18 <http://thankyoufortherain.com/donate>

19 ibidem

20 NASAC, 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.14.

## Conférence de Paris sur les changements climatiques

On a tenté de poser des jalons importants pour la protection du climat dans le monde en 2015, lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) qui s'est tenue à Paris. Pendant près de deux semaines, les 195 Etats membres ont essayé de s'entendre sur les mesures nécessaires pour endiguer le réchauffement du climat. L'objectif déclaré de l'accord, ratifié entre-temps par 145 pays (état de 2017<sup>21</sup>) est «de maintenir la hausse de la température moyenne mondiale nettement au-dessous de 2°C par rapport au niveau préindustriel et de poursuivre les efforts afin de limiter la hausse de la température à 1,5°C.»<sup>22</sup> La communauté internationale s'est donc mise d'accord pour la première fois de l'histoire sur un objectif de protection du climat *juridiquement contraignant* qui devrait empêcher un dérèglement dangereux du système climatique.

Le terme clé de la conférence pour atteindre cet objectif ambitieux est «décarbonisation». On entend par là une transformation profonde de l'économie mondiale qui s'écarte des agents énergétiques fossiles dégageant des gaz à effet de serre au profit d'énergies renouvelables. Il s'agit de parvenir à une situation «dans laquelle aucune émission supplémentaire de CO<sub>2</sub> causée par la combustion de charbon, de pétrole et de gaz ou par la déforestation ne parvient dans l'atmosphère»<sup>23</sup> Dans le débat à propos de l'approvisionnement énergétique, il ne pourra donc plus être question de «pénurie» de combustibles fossiles. Au contraire, le défi consistera plutôt à ne pas exploiter les réserves de carbone existantes afin de freiner le réchauffement de la Terre causé par les humains. Si on l'exprime en chiffres, cela signifie pour l'objectif de 2°C que d'ici à la moitié du siècle, il ne faudra pas émettre plus de 750 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub>. Avec la consommation actuelle, cette limite serait déjà dépassée en 25 ans au plus ; si l'on prend l'objectif de 1,5°C, la limite serait dépassée encore beaucoup plus tôt.<sup>24</sup>

L'accord de Paris sur le climat n'explique pas en détail par quels moyens les objectifs formulés doivent être réalisés. Les consignes ou les obligations contraignantes sont aussi difficiles à trouver que les instruments permettant de surveiller et de vérifier les réductions des émissions réalisées, reprochent les organisations environnementales. Il faudrait prendre rapidement des mesures pour répondre aux objectifs adoptés, car sans mesures concrètes, sans suivi ou mécanismes de sanction, l'accord sur la protection du climat risque bien de devenir «un tigre de papier»<sup>25</sup>. Cependant, et il faut le souligner malgré les critiques, l'accord sur la protection du climat représente en tout cas au niveau des négociations politiques une grande avancée qui rassemble presque tous les pays du monde dans le sens d'une protection du climat et de l'environnement et fixe pour la première fois des engagements sur le plan du droit international.

21 <https://derstandard.at/2000057386510/Wiener-EnergieforumGetruebte-Aussicht-auf-gruene-Energie-Ziele-des-Pariser-Klimaabkommens>

22 Wissenschaftlicher Beirat der Bundesregierung Globale Umweltveränderungen (WBGU), 2016: Sondergutachten. Entwicklung und Gerechtigkeit durch Transformation. p.9.

23 <https://www.tagesspiegel.de/politik/21-weltklimagipfel-in-paris-das-bringt-das-klimaabkommen/12715918.html>

24 WBGU, 2009: Factsheet Nr. 2. Warum 2°C? p.2.

25 <http://www.scinexx.de/wissen-aktuell-21521-2017-06-02.html>

### Références à l'EDD

Dimensions	Compétences*	Principes*
<ul style="list-style-type: none"><li>- Société (individu et collectivités)</li><li>- Environnement (ressources naturelles)</li><li>- Economie (processus soutenable)</li><li>- Espace (local et global)</li><li>- Temps (hier, aujourd'hui, demain)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Changer de perspectives</li><li>- Réfléchir à ses propres valeurs et à celles d'autrui</li><li>- Assumer ses responsabilités et utiliser ses marges de manœuvre</li><li>- Développer un sens d'appartenance au monde</li><li>- Pensée en systèmes</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Réflexion sur les valeurs</li><li>- Pensée en systèmes</li></ul>

\*se fonde sur la grille des compétences et des principes d'éducation21

### Liens au plan d'études romand

**MSN 36** Analyser des phénomènes naturels et des technologies à l'aide de démarches caractéristiques des sciences expérimentales.

**MSN 38** Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie.

**SHS 34** Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique (3, 5-8).

**L1 38** Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents.

**FG 36** Prendre une part active à la préservation d'un environnement viable.

## SUGGESTION 1 : CHANGEMENT CLIMATIQUE : PETITE MISE À JOUR

---

**Objectif :** avant de voir le documentaire, les élèves s'intéressent au phénomène du changement climatique et étudient les différentes causes du changement climatique.

**Durée :** 1 leçon

**Matériel :** PC avec accès à Internet, vidéoprojecteur (beamer), évent. papier pour flip chart et crayons

### Déroulement

#### Entrée en matière – plénum

En plénum, une courte réflexion commune (brainstorming) est proposée sur la notion de « changement climatique ». Les notions les plus importantes peuvent être notées au tableau par l'enseignant-e ou les élèves.

Au lieu du brainstorming, l'enseignant-e prépare au moyen de Mentimeter.com un document pour un nuage de mots-clés sur lequel on travaille ensemble en plénum. L'utilisation est gratuite, mais il est nécessaire toutefois de s'enregistrer et d'indiquer son adresse e-mail. Après s'être connecté-e, on peut, sous « New Presentation », créer un nouveau document ayant la forme de « Wordcloud ». Dans le menu, il est possible d'introduire des réglages supplémentaires pour le nuage de mots-clés.

Après la création du nuage de mots-clés, les élèves peuvent, à l'aide du code indiqué, ajouter des termes sur le nuage de mots via Mentimeter.com. Les termes introduits sont ajoutés en live; les termes cités plusieurs fois figurent en plus grand. Le Wordcloud offre un aperçu des connaissances préalables des élèves et permet en outre d'aborder des domaines thématiques importants.

#### Vidéos explicatives – plénum

Les vidéos sont visionnées ensemble :

[www.meteofrance.fr/actualites/75542967-changement-climatique-l-homme-modifie-le-climat-video](http://www.meteofrance.fr/actualites/75542967-changement-climatique-l-homme-modifie-le-climat-video)

[www.youtube.com/watch?v=Yymf5gwrlZ8&feature=emb\\_rel\\_end](http://www.youtube.com/watch?v=Yymf5gwrlZ8&feature=emb_rel_end)

#### Mind map (ou carte mentale, carte heuristique) – travail en petits groupes

Les élèves se répartissent en petits groupes de quatre. A l'aide des informations fournies par la vidéo explicative, ils créent une mind map autour des questions suivantes que l'on notera au tableau.

- Quelles causes du changement climatique connaissons-nous ?
- Quelles est la différence entre le temps qu'il fait et le climat ?
- Quelles sont les causes du changement climatique dont l'origine est naturelle ?
- Quelle est notre influence, à nous les humains, sur le climat et en particulier sur le changement climatique ?
- Quels sont les effets du changement climatique ?
- Qu'est-ce qui nous vient encore à l'esprit concernant le thème du changement climatique ? Quelles sont les associations d'idées qui nous viennent ?

La carte mentale peut être créée à l'ordinateur dans Word ou sur des affiches.

#### Présentation – Grand groupe

Les cartes mentales (Projection des documents ou accrochage des affiches) sont présentées.

## SUGGESTION 2 : MERCI POUR LA PLUIE

---

**Objectif :** les élèves étudient le changement climatique et ses effets au Kenya au moyen du documentaire. Ils se font une première idée des stratégies locales et globales pour freiner le changement climatique ainsi que des défis que l'engagement de la société civile doit relever.

**Durée :** 1 leçon

**Matériel :** appareil permettant de montrer le film

### Déroulement

#### Visionnage du film et discussion – plénum

L'enseignant-e note le titre du documentaire au tableau. Les élèves expriment brièvement quelles associations d'idées le titre éveille en eux. Ensuite, les élèves visionnent le film et en discutent à l'aide des questions suivantes :

- Quel est le thème central du film ?
- Quels sont les effets du changement climatique sur la vie des paysans et des paysannes au Kenya ?
- Que fait Kisilu, le protagoniste du film, pour combattre le changement climatique dans sa région ?
- Lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques, des mesures pour endiguer le changement climatique au niveau mondial sont négociées par les représentant-e-s de différents Etats. Quel était le but de cette conférence ? Quels étaient les groupes d'intérêts en présence ?
- Kisilu s'engage bénévolement pour combattre le changement climatique. Quelles sont les difficultés auxquelles il se heurte ?
- Kisilu accepte de participer au projet de film uniquement si lui aussi peut filmer. Qu'est-ce que cela signifie ? Qui participe également au tournage dans le cas de ce film ?
- Pourquoi ce film s'appelle-t-il « Merci pour la pluie » ? Dans quel passage du film son titre apparaît-il ?
- Dans la séquence de début du film, on voit une image de ciel romantique que la réalisatrice (Julia) et le protagoniste du film (Kisilu) appréhendent de manière très différente. Pourquoi en est-il ainsi ? Trouve-t-on encore dans le film d'autres exemples qui vont dans le même sens ? Comment peut-on les expliquer ?

### **SUGGESTION 3: CHANGEMENT CLIMATIQUE, MESURES AU NIVEAU LOCAL ET MONDIAL, ENGAGEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE**

---

**Objectif:** les élèves étudient de manière approfondie le changement climatique au Kenya ainsi que les stratégies au niveau local et mondial pour endiguer le changement climatique. Ils se font également une idée des difficultés auxquelles l'engagement de la société civile doit faire face et de sa motivation.

**Durée:** 1 leçon

**Matériel:** fiche pratique «Le changement climatique en Afrique subsaharienne», fiche pratique «Mesures au niveau local – adaptations au changement climatique», fiche pratique «Mesures pour combattre le changement climatique au niveau mondial», fiche pratique «L'engagement de la société civile pour la protection du climat», selon le type de présentation, éven. du papier pour flip chart et des crayons. Tous les fiches se trouvent à la fin du document.

#### **Déroulement**

Durant l'heure précédente, les élèves visionnent le documentaire et en discutent brièvement (voir à ce sujet les questions de la suggestion 2).

#### **Etude de l'information – travail en petits groupes**

Quatre petits groupes sont constitués; chacun d'eux reçoit l'un des quatre documents. Tous les élèves reçoivent le document attribué à leur groupe et préparent à choix, pour présenter leur sujet, un débat (talkshow), un power-point, une affiche, un exposé, un slam, etc. Ils doivent pouvoir transmettre à leurs camarades de classe une information qu'ils ont étudiée soigneusement.

#### **Présentation – grand groupe**

Les résultats des groupes sont présentés en plénum.

#### **Baromètre des positions – plénum**

En guise de brève réflexion à propos du contenu, il est possible de prévoir à la fin un exercice de positionnement. Dans la salle de classe, on marque une ligne dotée de deux pôles; sur l'un d'eux, on place la réponse A, sur l'autre, la réponse B. L'enseignant-e lit la première question à haute voix. Les élèves prennent position sur la ligne entre les deux réponses en fonction de leur opinion. L'enseignant-e demande à quelques élèves d'indiquer les raisons de leur position. Ensuite, l'enseignant-e lit la deuxième question et les élèves prennent à nouveau position sur la ligne.

Question 1: A quel niveau faut-il s'investir particulièrement pour la réalisation de la protection du climat (mesures de protection du climat et stratégies d'adaptation aux changements des conditions environnementales)?

Réponse A: Au niveau local. Réponse B: Au niveau international.

Question 2: Quel rôle est-ce que je joue personnellement pour atteindre les objectifs climatiques?

Réponse A: Je ne joue aucun rôle. Réponse B: Chaque contribution compte.

## SUGGESTION 4: A L'IMAGE DES FOURMIS – LA COMMUNAUTÉ ET L'ENGAGEMENT

**Objectif :** les élèves réfléchissent à la coopération et à l'engagement collectif à l'aide de la scène où Kisilu explique le travail et le fonctionnement des fourmis.

**Durée :** 1 leçon

**Matériel :** aucun

### Déroulement

Durant la leçon précédente, les élèves regardent le documentaire ensemble et en discutent brièvement (voir à ce sujet les questions de la suggestion 2).

### Roulement à billes – plénum (10 min.)

Durant la leçon suivante, l'enseignant-e lit à haute voix aux élèves la scène dans laquelle Kisilu filme les fourmis: « Les fourmis travaillent dur et elles réussissent à trouver suffisamment de nourriture. Même quand elles sont très petites. Leur force tient au fait qu'elles s'unissent et travaillent ensemble. Si les fourmis optent pour la vie, je me demande pourquoi les humains ne le font pas. Ceci montre que nous ne prenons pas notre vie au sérieux ».

Ensuite, deux groupes de même taille sont constitués au hasard. L'un des groupes forme un cercle de chaises extérieur, l'autre groupe, un cercle de chaises intérieur.

Par deux, les élèves sont assis face à face et répondent chacun pendant une minute au max. à la première question: *Pourquoi Kisilu filme-t-il les fourmis et que signifient les fourmis pour lui?* L'enseignant-e demande ensuite au cercle extérieur d'avancer de trois personnes dans le sens des aiguilles d'une montre; la seconde question est posée et les élèves doivent y répondre en une minute au maximum: *Est-ce que tu partages la « philosophie de la vie » de Kisilu telle qu'il la décrit en prenant l'image des fourmis? Si la réponse est oui, pourquoi? Si la réponse est non, pourquoi pas?*

Le cercle extérieur avance d'une personne dans le sens des aiguilles d'une montre et les élèves discutent par deux de la troisième question: *Avez-vous des exemples de situations dans lesquelles la communauté (classe, association, famille, cercle d'amis, etc.) a été pour vous une source de réconfort, d'encouragement et de motivation? Décrivez la situation.*

Pour finir, le cercle extérieur avance de deux personnes et la quatrième question est discutée avec le nouveau vis-à-vis: *T'est-il arrivé de lutter pour quelque chose et de trouver un soutien chez d'autres personnes, si bien qu'ensemble, vous avez réussi. Décrivez-vous mutuellement une situation à titre d'exemple.*

### Baromètre des positions – plénum

Dans la salle de classe, une ligne est marquée entre les deux pôles « tout à fait juste » et « pas du tout juste ». L'enseignant-e lit à haute voix l'une des affirmations ci-dessous. Les élèves prennent position sur la ligne en fonction de leur accord ou de leur désaccord avec l'affirmation. L'enseignant-e demande à quelques élèves de justifier leur positionnement. Puis l'enseignant-e lit une autre affirmation et les élèves prennent position une nouvelle fois sur la ligne.

Affirmations possibles :

- Par mon comportement, je peux faire quelque chose pour la protection du climat.
- Je ne m'intéresse pas à la protection du climat parce que je ne peux rien y changer.
- La politique (ou l'économie) fait ce qui est en son pouvoir pour freiner le changement climatique.
- Ceux et celles qui décident au niveau politique et économique ne s'intéressent pas à l'opinion des jeunes, c'est pourquoi il ne vaut pas la peine que je m'engage activement.

## Prolongement possible

### Explication de certains termes – plénum

Au cours d'une prochaine étape, les élèves étudient ensemble ce que l'on entend par bénévolat et quels en sont les différents aspects. Il s'agit de s'intéresser plus particulièrement à l'engagement citoyen/civil et à ses implications politiques en tant que forme spécifique du bénévolat. C'est cette forme qui occupera le premier plan par la suite. .

#### Informations générales pour les enseignant-e-s

Le bénévolat se caractérise par les propriétés suivantes : il est effectué sans rémunération, librement, en dehors du cercle de la famille ou des amis, est ouvert à toutes et tous et peut avoir lieu dans un cadre formel (au sein d'une organisation) ou informel (par ex. sous la forme d'entraide entre voisins). Il existe différents termes qui sont utilisés dans ce contexte ; souvent, ils ne sont pas clairement séparés les uns des autres mais ils mettent toutefois en avant des aspects différents. « L'activité bénévole » (Ehrenamt) est une notion marquée par l'histoire dont les racines remontent au 19<sup>e</sup> siècle. Il était alors considéré comme un honneur que les bourgeois-e-s occupent des fonctions publiques. A côté de l'exercice d'activités politiques bénévoles, l'engagement dans des œuvres de bienfaisance inscrites dans un cadre religieux ou patriotique était très répandu. La notion de « volontariat » est plus large et vient du terme anglais voluntary work. On critique souvent cette formule car elle pourrait donner l'impression que le travail rémunéré n'a pas lieu de manière librement consentie. La notion d'« engagement citoyen/civil » souligne plutôt les aspects politiques de l'activité bénévole ; ils occupent une place prépondérante dans le film. Dans le cadre de l'étude Shell sur la jeunesse qui sonde à intervalles réguliers la manière de voir et les attentes des jeunes en Allemagne, on a constaté en 2015 que l'intérêt des jeunes pour la politique était de nouveau en hausse et que près de six jeunes sur dix avaient déjà pris part à une ou à plusieurs activités politiques. Les activités le plus souvent mentionnées étaient le boycott de certains produits pour des raisons politiques ou la signature de pétitions, les pétitions en ligne ayant la préférence par rapport à des listes de signatures « classiques ». Un-e jeune sur quatre a déjà pris part à une manifestation et un-e jeune sur dix s'engage dans une initiative citoyenne. Parmi les raisons qui poussent les jeunes à s'engager activement, la fondation Bertelsmann constatait en 2009 qu'indépendamment du domaine dans lequel les jeunes s'investissent, ils souhaitent s'associer à d'autres pour faire quelque chose de sensé. Pour beaucoup, il est en outre important, par la même occasion, d'apprendre quelque chose (par ex. compétences sociales, créativité, talent d'organisation, qualités de leadership, etc.). .

Sources : Zentrum Polis : Freiwilliges politisches Engagement. 9/2010, p.3; [www.shell.de/aboutshell/our-commitment/shell-youth-study-2015/politics.html](http://www.shell.de/aboutshell/our-commitment/shell-youth-study-2015/politics.html); [www.bertelsmann-stiftung.de/de/presse/pressemitteilungen/pressemitteilung/pid/freiwilliges-engagement-von-jugendlichen](http://www.bertelsmann-stiftung.de/de/presse/pressemitteilungen/pressemitteilung/pid/freiwilliges-engagement-von-jugendlichen)

### Réflexion sur la motivation – travail individuel

Les élèves réfléchissent individuellement aux raisons qui les pousseraient à s'engager, respectivement aux raisons pour lesquelles ils ne se mobiliseraient pas. Ceux et celles qui le souhaitent peuvent lire ensuite leur argumentation à haute voix.

- Est-ce que j'aimerais m'engager activement ?
- Si oui : pour quoi est-ce que je m'engagerais et quelles seraient les raisons qui me pousseraient à le faire ?
- Sinon : pourquoi est-ce que je ne m'engagerais pas ?

### Sondage – petits groupes

Les élèves répartis en petits groupes préparent des questions afin d'interroger des jeunes sur la forme et les raisons de s'engager ou non dans la société civile. Les questions devraient inclure

différents aspects comme la motivation, le domaine, le type d'activité, l'investissement en temps, les raisons poussant à ne pas s'engager, etc. Quelques exemples: Est-ce que tu t'engages? Pourquoi (pourquoi pas)? Pour quoi pourrais-tu envisager de t'engager? Sous quelle forme pourrais-tu envisager de t'engager (aider dans une organisation, participer à une manifestation, participer à une collecte de signatures, etc.)? Qu'est-ce que tu ne ferais en aucun cas? Combien de temps pourrais-tu consacrer à cela?

Pour faciliter le dépouillement à la fin, les élèves peuvent aussi indiquer des catégories de réponses. Avant que les élèves commencent leur enquête, l'enseignant-e donnera son avis sur les questions et leur utilisation possible.

Ensuite, les élèves posent leurs questions dans l'établissement scolaire et autour d'eux, analysent les résultats et les présentent sous la forme d'un article de journal, d'un power-point, d'une série d'affiches, d'un court reportage filmé, etc.

### Présentation des résultats – plénum

Les résultats sont présentés en classe et discutés à l'aide des questions suivantes:

- Comment le sondage a-t-il été accueilli par les personnes interrogées? Combien de personnes ont accepté de répondre? Comment ont-elles réagi aux questions?
- Quels sont les résultats les plus importants?
- Quelles étaient nos attentes et comment se présentent les résultats du sondage?
- A quels résultats/aspects n'étions-nous pas du tout préparé-e-s, concernant ce sondage?
- A quoi faudrait-il veiller absolument une prochaine fois?

## Impressum

Pistes pour l'enseignement – Suggestions pédagogiques pour le film « Merci pour la pluie »

**Auteur-e-s:** Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel, Johannes Wimmer

**Traduction et adaptation en français:** Martine Besse, Valérie Arank

**Graphisme:** pooldesign.ch

**Layout:** Isabelle Steinhäuslin

**Copyright:** éducation21, Berne 2020

**Informations:** éducation21, avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, Tél 021 343 00 21, info\_fr@education21.ch

**éducation21** La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.

[www.education21.ch](http://www.education21.ch) | Facebook, Twitter: education21ch, #e21ch



Votre tâche consiste à étudier les causes et les effets du changement climatique à l'aide des questions ci-dessous. Commencez par lire les citations et demandez-vous à quelles questions elles apportent une réponse. Si nécessaire, faites une recherche supplémentaire en ligne. Structurez les informations recueillies en vue de la présentation sous la forme d'un débat (talkshow), d'un power-point, d'une affiche, d'une discussion ou d'un slam. Veillez à ce que vos informations soient claires et bien compréhensibles

- Comment les causes et les effets du changement climatique sur l'agriculture au Kenya sont-ils décrits dans le film ?
- Quels sont les défis auxquels les petits cultivateurs et les petites cultivatrices sont confronté-e-s dans les régions sèches ?
- Comment la population rurale réagit-elle aux effets du changement climatique dans sa région ?
- Quelles sont les régions du monde touchées en priorité par le changement climatique ?
- Qui est principalement à l'origine du changement climatique ?
- Quelle est l'influence de la richesse d'un pays sur la façon de faire face aux effets du changement climatique ?

#### Citations tirées du film

Lorsque l'on dit qu'il ne pleut pas, c'est à cause de vous et moi. Car si j'abats cinq arbres aujourd'hui et que je n'en replante aucun, ces arbres ne manqueront-ils pas toujours ? Ils empêchent l'érosion des sols, ils élèvent le niveau de la nappe phréatique et rendent la région humide. Les arbres attirent les nuages et la pluie. Si nous abattons tous les arbres, où irons-nous ? Oui, nous mourrons tous. *Kisilu lors d'une réunion avec d'autres paysans et paysannes de sa région*

La pluie est la mère de tout être vivant dans le monde. *Christina*

Merci pour la pluie, mais mon problème de pluie se transforme en un problème de logement. *Kisilu après la première tempête*

Parfois, nous n'avons pas de pluie, et d'autres fois, nous en avons de trop et c'est la guerre. Mais nous ne devons pas perdre de vue notre objectif. Un fermier est une personne importante. Pour moi, nous sommes comme des rois. Notre souci premier est le changement climatique. *Kisilu lors d'une discussion avec d'autres paysans*

Je n'ai jamais vu ça. Jamais. Tu vois ça ? Tu vois les papayers ? Parce que moi pas. Des cultures de maïs recouvraient tout mais elles ont été emportées par la pluie. Je n'ai jamais dû faire face à de telles inondations. *Kisilu après la deuxième tempête*

La dernière saison, nous pleurons tous : « Pas de pluie, pas de pluie... ». En effet, il n'y avait pas de pluie. Mais maintenant, on a des inondations. Tout se contredit. *Kisilu*

J'aimerais pousser un cri au nom de tous les agriculteurs. Si nous pouvions réduire les gaz à effet de serre dans l'atmosphère en unissant nos efforts, cela régulerait nos saisons de pluies et les agriculteurs pourraient compter sur eux-mêmes sans appeler à l'aide. *Kisilu lors de la conférence*

Ils ont pollué notre atmosphère pendant 200 ans et leur richesse est basée sur notre pauvreté. *Manifestante lors de la COP21 à Paris*

Le réchauffement climatique a apporté différents effets à différentes régions. En Inde, par exemple, les effets sont différents. Ils sont proches de l'océan qui grandit et qui recouvre des maisons et les gens. Mais notre région restera pour toujours sèche et nue. Alors nous devons apprendre à faire les choses différemment dans notre région. *Kisilu*

### Le changement climatique en Afrique subsaharienne

Le changement climatique est dû surtout à la combustion d'agents énergétiques fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz pour l'industrie, le transport ou l'approvisionnement en énergie. Mais l'agriculture joue elle aussi un rôle important (cultures et élevage). Seuls dix pays (aucun en Afrique) sont responsables de plus de 70% des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>.<sup>1</sup> Les effets et l'ampleur du changement climatique diffèrent beaucoup d'une région du monde à l'autre. Les possibilités des pays de s'adapter à la nouvelle situation et de prendre les mesures appropriées (stratégies d'adaptation) sont étroitement liées aux moyens financiers dont ils disposent.

Bien que l'Afrique subsaharienne contribue dans une très faible mesure au réchauffement de la Terre, cette région est particulièrement touchée par le changement climatique. L'agriculture joue dans de nombreux pays un rôle important pour leur propre approvisionnement mais également dans le domaine des exportations. La pénurie croissante d'eau, les périodes de sécheresse prolongées ou les violentes intempéries entraînent des pertes de récoltes. Dans ce contexte, on parle d'une vulnérabilité accrue : cela signifie que la région est plus fragile que d'autres face au changement climatique. Ces pays sont, d'une part, gravement touchés par le changement climatique et d'autre part, ils ont trop peu de moyens financiers pour s'adapter aux nouvelles conditions.

La menace du changement climatique se manifeste de manière particulièrement claire si l'on considère la diminution des ressources hydriques. L'institut de Potsdam qui étudie les effets du changement climatique constate que pour un réchauffement de 2°C, les précipitations annuelles dans certaines régions d'Afrique du Sud et de l'Ouest diminueront de 50-70%.<sup>2</sup> Les problèmes qui en résultent ne touchent pas que l'approvisionnement en eau. Dans l'agriculture aussi, les pertes de récoltes seront plus fréquentes et à terme, les rendements diminueront.<sup>3</sup> Si la situation alimentaire devient de plus en plus difficile dans les régions rurales, cela pousse généralement les gens à se rapprocher des villes. Mais souvent, l'infrastructure des villes n'est pas suffisamment développée, si bien que les bidonvilles s'étendent. Selon les estimations les plus récentes de la Banque mondiale, il pourrait y avoir d'ici à 2050 86 millions de réfugié-e-s climatiques en Afrique subsaharienne.<sup>4</sup>

Dans le Sud, le Nord et l'Ouest du continent, il faudra s'attendre, en raison de l'augmentation de la température et de la diminution des précipitations, à une extension des zones arides (sèches). En revanche, en Afrique centrale et en Afrique de l'Est, les périodes de sécheresse aussi bien que les précipitations saisonnières seront plus

1 BMU, 2017: Kernbotschaften des Fünften Sachstandberichts des IPCC, Teilbericht 3. p.2

2 Potsdam Institut für Klimafolgenforschung (PIK), 2013: Turn Down the Heat. Climate Extremes, Regional Impacts, and the Case for Resilience. p.XVIII

3 ibidem, p.56

4 <https://derstandard.at/2000076455417/Weltbank-Bis-zu-140-Millionen-Klimafuechtlinge-bis-2050>

intenses et plus longues.<sup>5</sup> Les précipitations sont plus fortes et plus courtes, les périodes de sécheresse qui les séparent se prolongent. Les conséquences sont les glissements de terrain, l'érosion des sols ou des inondations de grande ampleur, comme on les voit dans le film. La possibilité, pour les gens, d'utiliser les pluies supplémentaires dépendra du développement de stratégies d'adaptation (par ex. nouvelles variétés de semences, plantation d'arbres, systèmes d'irrigation, etc.).

Les pays industrialisés sont les principaux responsables du changement climatique en raison de leur forte consommation d'énergie au cours des cent dernières années. Des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil – les pays dits émergents – « rattrapent » l'écart, ces dernières années, mais au total, ces pays n'ont que peu contribué au changement climatique. C'est pourquoi de nombreux pays en développement soulignent leur droit à « rattraper leur développement » et demandent que les pays industrialisés apportent une contribution plus importante qu'eux à la protection du climat. Par ailleurs, les pays industrialisés ont davantage de savoir-faire et davantage de moyens financiers pour investir dans des technologies qui ménagent le climat.

Notons que les émissions de CO<sub>2</sub> augmentent rapidement dans les pays émergents ; de ce fait, une protection efficace du climat n'est possible que si tous les pays apportent leur contribution. La grande difficulté consiste à permettre aux pays émergents de se développer tout en améliorant, chez eux aussi, la protection du climat.

---

<sup>5</sup> Network of African Science Academies (NASAC), 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.18

Votre tâche consiste à étudier les stratégies d'adaptation au changement climatique au niveau local à l'aide des questions ci-dessous. Commencez par lire les citations tirées du film et demandez-vous à quelles questions elles apportent une réponse. Si nécessaire, faites une recherche supplémentaire en ligne. Structurez les informations recueillies en vue de la présentation sous la forme d'un débat (talkshow) ou d'un power-point, d'une affiche, d'un exposé ou d'un slam. Veillez à ce que vos informations soient claires et bien compréhensibles.

- Quelles sont les adaptations aux effets du changement climatique dont les pays d'Afrique subsaharienne ont particulièrement besoin ?
- Que fait Kisilu pour lutter contre le changement climatique ?
- Pourquoi est-il si difficile pour Kisilu de trouver dans sa commune des gens prêts à s'engager à ses côtés pour lutter contre le changement climatique ?
- Qu'est-ce qui a un effet positif sur cet engagement et qu'est-ce qui a un effet négatif ?
- Les mesures au niveau local suffisent-elles ou faut-il aussi des mesures au niveau mondial ? Justifiez votre point de vue.

#### **Citations tirées du film**

Lorsque l'on dit qu'il ne pleut pas, c'est à cause de vous et moi. Car si j'abats cinq arbres aujourd'hui et que je n'en replante aucun, ces arbres ne manqueront-ils pas toujours ? Ils empêchent l'érosion des sols, ils élèvent le niveau de la nappe phréatique et rendent la région humide. Les arbres attirent les nuages et la pluie. Si nous abattons tous les arbres, où irons-nous ? Oui, nous mourrons tous. *Kisilu lors d'une réunion avec d'autres paysans et paysannes de sa région*

Notre réseau se porte à merveille, il s'étend sur tout le district de Mutomo ... Maintenant, nous avons atteint un nombre de 47 Champs Écoles des Producteurs. Si je convaincs tous d'accomplir cette tâche sérieusement (de planter des arbres), nous aurons un futur radieux. *Kisilu*

Je suis très fière de lui. Il fait du bon travail. Ça apporte beaucoup d'avantages à la communauté. Mais moi, je suis perdante, j'y pers. C'est maintenant la saison des pluies et nous devons abattre beaucoup de boulot. Il n'est pas disponible pour faire tout ce qu'il faut faire dans notre domaine. C'est une tâche très ardue, qui ne convient qu'aux personnes dévouées. *Christina*

Certaines personnes viennent et font leur devoir, d'autres ne viennent pas ... Ils ne viennent pas parce qu'ils ne sont pas payés, c'est du bénévolat. *Militant lors d'une réunion de groupe*

Pour que les groupes continuent leur travail, il faut savoir certaines choses. Rien qu'en allant aux réunions, vous pouvez vous attirer la colère des membres de votre famille... quand ils vous voient revenir de ces groupes sans rien apporter à manger. *Christina*

On parle de creuser des trous et de planter des arbres mais avant de trouver des solutions à nos problèmes, autre chose nous arrête. Les gens pensent à court terme. Vu les circonstances, je suis obligé de vivre au jour le jour. Ce qui est très mauvais, à mon sens. Je ne veux pas faire quelque chose qui durera à peine quelques jours. Mais les circonstances m’y obligent, sinon je faux à mon devoir envers ma famille. *Kisilu*

Le réchauffement climatique a apporté différents effets à différentes régions. En Inde, par exemple, les effets sont différents. Ils sont proches de l’océan qui grandit et qui recouvre des maisons et les gens. Mais notre région restera pour toujours sèche et nue. Alors nous devons apprendre à faire les choses différemment dans notre région. *Kisilu*

### **Adaptation au changement climatique**

A part la lutte contre les causes du changement climatique et du renforcement des mesures de protection du climat, il est nécessaire aussi de concevoir des mesures d’adaptation aux effets qui ne sont plus évitables. Pour les pays riches, il est plus simple de freiner le changement climatique et d’appliquer les mesures d’adaptation nécessaires aux nouvelles conditions environnementales. Car ces pays ont davantage de moyens financiers pour appliquer les mesures nécessaires.

Le réseau des académies africaines des sciences (NASAC) a présenté en 2015 différentes propositions aux responsables des décisions au niveau politique. Dans leur rapport<sup>1</sup>, les scientifiques africains énumèrent une série de mesures pour améliorer l’adaptabilité dans les domaines de l’eau, de l’agriculture, de la sécurité alimentaire, de la santé et de l’urbanisation.

En raison de la croissance démographique persistante, les thèmes de l’eau et de l’agriculture revêtent une importance particulière. Dans le domaine de l’approvisionnement en eau, il s’agit surtout de concevoir de nouvelles technologies et méthodes pour améliorer la collecte d’eau, son stockage et son traitement. L’agriculture est spécialement touchée par la pénurie d’eau. 60% de la population du continent africain en dépendent.<sup>2</sup> Il faut par exemple introduire différentes plantes vivrières plus résistantes, des systèmes d’irrigation intelligents ou de nouvelles méthodes de culture comme l’agroforesterie (culture mixte d’arbres et de plantes vivrières).<sup>3</sup>

Toutes les mesures citées dans le rapport doivent cependant être financées. La création d’institutions compétentes, l’aménagement de l’infrastructure nécessaire, le développement technique ou la promotion de la science et de la recherche sont coûteux. Jusqu’à maintenant, ni les gouvernements nationaux ni la communauté internationale n’ont pris en charge les coûts avec des montants suffisants. Des estimations prudentes de la Banque mondiale chiffrent les coûts d’adaptation nécessaires au changement climatique en Afrique subsaharienne à 23 milliards de dollars états-unis par an. D’autres énoncent des besoins atteignant 100 milliards de dollars états-unis par an. Selon le «Climate Funds Update»<sup>4</sup>, seuls 3,6 milliards de dollars états-unis ont été affectés à 506 projets différents en Afrique durant la période allant de 2003 à 2017.

1 <http://nasaonline.org/wp-content/uploads/2016/04/Climate-Change-Adaptation-and-Resilience-Recommendations-to-Policymakers-WEBi.pdf>

2 IAASTD, 2012: Weltagrarbericht. Bericht zu Afrika südlich der Sahara (SSA). p.32

3 IPCC, 2014: Climate Change 2014: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. p.1237

4 <https://climatefundsupdate.org/>

Les scientifiques du NASAC soulignent de ce fait le rôle important des acteurs locaux, hommes et femmes. Comme ils connaissent bien les conditions environnementales sur place, il est possible de mettre au point avec eux des stratégies d'adaptation optimales.<sup>5</sup> La diffusion du savoir-faire, le réseau de contacts établi entre les communautés ainsi que la réalisation de programmes climatiques au niveau national devraient réduire les dépendances internationales et permettre de concevoir des projets indépendants.

### **Les coopératives des petits paysans et paysannes et leurs stratégies d'adaptation**

La visée centrale de Kisilu Musya est de susciter autour de lui une prise de conscience de la menace croissante du changement climatique et de propager des formes d'agriculture adaptées. Son projet nommé «Building Climate Resilient Farming Communities» a pour but de travailler dans le cadre de coopératives paysannes à des solutions collectives pour l'adaptation au changement climatique. On teste par exemple différentes variétés de semences, on regroupe les bêtes pour l'élevage ou on plante des arbres pour protéger les plantes vivrières.<sup>6</sup>

Grâce à l'implication de Kisilu et Christina, plus de 30 coopératives ont été créées autour de Mutumo. Les coopératives ont aussi rédigé des rapports qui décrivent les propositions de solutions pour l'adaptation au climat. Au niveau politique aussi, les militant-e-s locaux pour le climat luttent pour leurs droits en demandant le soutien des politicien-ne-s.<sup>7</sup> Aujourd'hui, le projet de Kisilu et Christina à Mutumo et dans d'autres parties du Kenya est considéré comme un modèle pour beaucoup de régions affectées par le changement climatique.

Des organisations d'aide au développement internationales ont pris connaissance du projet et ont été rendues attentives à la situation difficile de nombreux petits paysans et paysannes du Kenya. Le soutien apporté au projet s'est accru et à la suite de l'intervention de Kisilu lors de la Conférence de Paris et de la publication ultérieure du film «Merci pour la pluie», il s'est encore amplifié.

Mais le GIEC comme le NASAC soulignent expressément que des stratégies d'adaptation comme celle de Kisilu et Christina ne peuvent fonctionner qu'au prix d'une réduction massive des émissions de gaz à effet de serre dans le monde.<sup>8</sup> Le changement climatique reste un défi colossal pour de nombreuses régions du continent africain.

---

5 NASAC, 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.7

6 <http://thankyoufortherain.com/donate>

7 ibidem

8 NASAC, 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.14

Votre tâche consiste à étudier les mesures de lutte contre le changement climatique au niveau mondial à l'aide des questions ci-dessous. Commencez par lire les citations tirées du film et demandez-vous à quelles questions elles apportent une réponse. Si nécessaire, faites une recherche supplémentaire en ligne. Structurez les informations recueillies en vue d'une présentation sous la forme d'un débat (talkshow) ou d'un power-point, d'une affiche, d'un exposé ou d'un slam. Veillez à ce que vos informations soient claires et bien compréhensibles.

- Quel est le but de la Conférence de Paris sur le climat (COP21)? Qui était représenté lors de cette conférence? Quel a été le résultat atteint?
- Quelles sont les différentes positions décrites dans le film?
- Dans quelle mesure les initiatives locales sont-elles touchées par les décisions au niveau mondial dans le domaine du changement climatique?
- Quelle était l'attitude de Kisilu au moment de se rendre à la conférence? Pourquoi et comment a-t-elle changé?
- Quelles sont les mesures importantes qu'il faudrait appliquer pour que l'objectif d'une limite supérieure de 1.5°C visé dans l'accord de Paris puisse être atteint, quant à l'augmentation moyenne de la température?

#### **Citations tirées du film**

40 000 négociateurs d'environ 200 pays affluent vers la capitale française pour la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, ou la COP 21. Les décisions qu'ils prendront influenceront grandement notre mode de vie et celui des générations futures. *Journaliste lors de la Conférence sur le climat*

J'aimerais pousser un cri au nom de tous les agriculteurs. Si nous pouvions réduire les gaz à effet de serre dans l'atmosphère en unissant nos efforts, cela régulerait nos saisons de pluies et les agriculteurs pourraient compter sur eux-mêmes sans appeler à l'aide. *Kisilu lors de la conférence sur le climat*

Je suis heureux, tous se sont déplacés pour voir comment résoudre ce problème. Je peux me vanter d'avoir réussi et dire que j'ai appris que les participants, le public, tous sont des militants pour le climat, et tous soutiennent la lutte contre le réchauffement climatique. Quand je serai chez moi, j'aurai beaucoup à raconter à ma femme Christine. Pas seulement à Christine, mais à toute la communauté. Je suis sûr qu'ils m'attendent avec impatience. *Kisilu lors de la Conférence sur le climat*

*Participant à la Conférence*: Il y a même eu quelques insultes durant les négociations aujourd'hui. On a envoyé des personnes au diable. On est bien loin d'aboutir à un compromis.

*Kisilu*: Quelle est la raison de cela? Ils ne se sentent pas du tout concernés? Comment peut-on dire ça?

*Participant à la Conférence*: Cela coûte cher. Ils ne sont pas prêts à payer. Ils ont l'argent mais ils ne veulent pas le dépenser de cette façon. [...]

*Kisilu*: Pour moi, c'est une triste histoire. Je ne m'attendais sûrement pas à ça. Je me réjouissais vraiment qu'on s'unisse et qu'on agisse ensemble.

*Participant à la Conférence*: Mais les dés ne sont pas encore jetés.

Nous avons de plus gros problèmes maintenant. Dire que le réchauffement climatique est le plus grand problème du pays est insensé. Il fait plus froid, il fait plus chaud, ça s'appelle la météo. *Donald Trump*

Je suis très déçu que l'on ne puisse parvenir à un accord comme je l'avais espéré. Je perdrais toutes mes forces sur tout le temps que j'aurais gaspillé ici. *Kisilu lors de la Conférence sur le climat*

1,5°C = PAYS RICHES, FAITES VOTRE PART. *Affiche des manifestants*

Les négociations entrent dans leur phase finale au sommet des Nations Unies sur le climat, les représentants tentent de parvenir à un accord final avant le week-end. Une version quasi définitive a été publiée. Des groupes de civils présents au sommet ont protesté contre le projet. Selon eux, il n'est pas suffisant pour arrêter un terrible réchauffement global. *Journaliste*

Ils ont pollué notre atmosphère pendant 200 ans et leur richesse est basée sur notre pauvreté. *Manifestants lors de la COP21*

*Journaliste*: Après près de deux semaines ici, pensez-vous que les dirigeants vous ont écouté ?

*Kisilu*: Ils n'ont jamais voulu m'écouter. Ils n'ont pas vécu ce que j'ai vécu. Ils se cachent parce qu'il ne veulent pas affronter la réalité. Certains comprennent l'enjeu et se battent, d'autres pas, vraiment pas.

Si j'avais mon propre monde... et du pouvoir, je choiserais des dirigeants et les enverrais là-bas endurer la famine pour qu'ils voient ce que c'est de mourir de faim. Mais puisque je n'ai pas ce pouvoir, laissons-les s'amuser au dépens des autres. *Kisilu*

### **Conférence de Paris sur les changements climatiques**

Depuis la première conférence de l'ONU sur le climat en 1979, il y a eu 23 conférences climatiques. Lors de ces conférences, de nombreux Etats du monde essaient de conclure ensemble des accords pour endiguer le changement climatique. Une coopération à l'échelon mondial est l'unique moyen de prévenir les crises dues au changement climatique au cours de ces prochaines décennies.

A l'échelon international, un résultat important pour la protection du climat dans le monde a été atteint en 2015 lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP21). Pendant près de deux semaines, les 195 Etats membres ont négocié les mesures nécessaires pour endiguer le réchauffement climatique. Pour la première fois, un accord ambitieux sur le climat a été décidé. La protection du climat a été reconnue comme une tâche mondiale et collective. Il a été convenu entre autres de limiter le réchauffement de la Terre à 2°C et, si possible, de rester au-dessous de 1,5°C. Un fonds de solidarité a été décidé pour les régions qui sont touchées déjà maintenant par les effets du changement climatique. Ce sont d'abord les pays en développement qui ont joué un rôle infime dans le changement climatique. Etant les principaux responsables du changement climatique, les pays industrialisés remplissent une obligation importante en assurant un appui financier à ces régions.

La limitation du réchauffement terrestre devrait être atteinte par la décarbonisation – la fin des émissions de CO<sub>2</sub> générées par la combustion du pétrole, du gaz naturel et du charbon – d’ici à la moitié de ce siècle. Ceci a pour conséquence que l’économie mondiale fondée sur des agents énergétiques fossiles qui produisent des gaz à effet de serre doit être entièrement convertie aux énergies renouvelables. Ceci concerne aussi les transports. Actuellement, on avance souvent dans les discussions que les combustibles fossiles ne sont pas disponibles en suffisance pour l’approvisionnement énergétique. Ceci n’est pas exact. Le vrai défi consiste à ne pas exploiter les combustibles fossiles afin de stopper le réchauffement terrestre. Si on l’exprime en chiffres, cela signifie pour l’objectif de 2°C que d’ici à la moitié de ce siècle, les émissions ne doivent pas dépasser 750 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub>. Avec la consommation actuelle, cette limite serait dépassée au plus tard dans 25 ans, pour l’objectif de 1,5°C, encore bien plus tôt.<sup>1</sup>

L’accord de Paris sur le climat ne précise pas comment les objectifs formulés doivent être réalisés. Les Etats sont appelés à soumettre des stratégies de mise en œuvre pour la transition énergétique, mais aucun calendrier n’a été fixé. Diverses organisations environnementales critiquent le fait que l’accord ne prévoit pas d’instruments de suivi et de contrôle de la réduction des émissions obtenue. Elles soulignent aussi la nécessité de prendre rapidement des mesures politiques pour atteindre les objectifs fixés. Sans mesures concrètes, sans contrôles permanents et possibles sanctions en cas de non-respect des engagements, cet accord sur le climat pourrait lui aussi, à leur avis, rater son but.

L’organisation « Climate Action Tracker » cite les secteurs dans lesquels les émissions de CO<sub>2</sub> sont les plus élevées et qui sont donc, à l’échelle du globe, les principaux responsables du changement climatique. Les voici : la production d’énergie et le chauffage ; l’agriculture ; l’industrie, l’exploitation forestière et agricole ; les transports ; les bâtiments. L’organisation propose aussi dix mesures à appliquer pour pouvoir respecter le but de la limite supérieure du réchauffement de 1,5°C :

- Les énergies renouvelables doivent continuer d’être développées.
- Aucune nouvelle centrale à charbon ne doit être construite.
- Après 2035, aucune voiture fonctionnant à l’essence ou au diesel n’est vendue.
- Un plan est établi pour le transport aérien et naval, de manière à ce que la visée de 1,5°C de la Conférence de Paris puisse être respectée.
- Au-delà de 2020, on ne construit que des bâtiments neutres sur le plan climatique.
- 3 à 5% des bâtiments existants sont mis aux normes chaque année.
- Au-delà de 2020, les nouveaux sites industriels sont construits de façon à ménager le climat.
- Les bons exemples (best practice) dans l’agriculture doivent être mis en application.
- A partir de 2020, la déforestation doit cesser.
- Comme nous ne pouvons pas atteindre suffisamment vite la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>, il faut aussi introduire des émissions négatives nettes. Cela signifie qu’il faut capturer le CO<sub>2</sub> activement dans l’air à l’aide de différents dispositifs technologiques (par ex. centrales bioélectriques avec stockage du carbone, « arbres mécaniques », etc.).

---

<sup>1</sup> WBGU, 2009: Factsheet Nr. 2. Warum 2°C? S.2

Votre tâche consiste à étudier l'engagement de la société civile en faveur du climat à l'aide des questions ci-dessous. Commencez par lire les citations tirées du film et demandez-vous à quelles questions elles apportent une réponse. Si nécessaire, faites une recherche supplémentaire en ligne. Structurez les informations recueillies en vue de la présentation sous la forme d'un débat (talk-show) ou d'un power-point, d'une affiche, d'un exposé ou d'un slam. Veillez à ce que vos informations soient claires et bien compréhensibles.

- Quel est le but de Kisilu dans sa manière de s'engager ? Pourquoi veut-il filmer lui-même ?
- Pourquoi Kisilu s'engage-t-il ? Quelles sont les raisons qui l'animent ?
- Qu'est-ce qui caractérise la personnalité de Kisilu, quelles sont les qualités qui font de lui un leader ?
- Quels sont les événements qui le font douter ? Pourquoi ?
- L'engagement de la société civile est-il important dans le domaine du climat ? Justifiez votre réponse.
- Des militant-e-s peuvent-ils/elles faire changer la politique ?
- Pourquoi y a-t-il des personnes qui s'engagent activement, à votre avis ? Pourquoi y en a-t-il qui ne le font pas ?

#### **Citations tirées du film**

Je voulais en apprendre davantage sur lui. Je lui ai donc demandé si je pouvais le filmer pendant un mois. Il a accepté, mais à une condition. Il devait également pouvoir filmer. *Julia*

Kisilu était toujours occupé. Même si c'était la troisième semaine de sécheresse, je n'étais pas inquiète. Il avait confiance en ce qu'il prévoyait et il savait ce qu'il faisait. *Julia*

Certaines personnes viennent et font leur devoir, d'autres ne viennent pas ... Ils ne viennent pas parce qu'ils ne sont pas payés, c'est du bénévolat. *Militant lors d'une réunion de groupe*

C'est encore une bonne journée. Personne n'est malade, personne n'a été blessé. *Kisilu après la tempête*

Merci pour la pluie, mais mon problème de pluie se transforme en un problème de logement. *Kisilu après la première tempête*

Je demande à tout le monde de se porter volontaire, de se vouer à cette cause. Parce que le réchauffement climatique m'a causé beaucoup de tort. Si nous décidons aujourd'hui de lutter contre ce fléau, je serai en première ligne. Avec ou sans argent, je me battraï, même si mes dents sont mes seuls outils. *Kisilu lors de la conférence en Norvège*

Notre réseau se porte à merveille, il s'étend sur tout le district de Mutomo ... Maintenant, nous avons atteint un nombre de 47 Champs Écoles des Producteurs. Si je convaincs tous d'accomplir cette tâche sérieusement (de planter des arbres), nous aurons un futur radieux. *Kisilu*

Les fourmis ont beaucoup travaillé. Ils ont récolté assez de nourriture pour leurs besoins. Bien qu'elles soient très petites, elles ont cette capacité de s'unir pour travailler ensemble. Si même les fourmis choisissent la vie, je me demande pourquoi les hommes ne peuvent pas le faire. Cela montre bien que nous ne prenons pas notre vie au sérieux. *Kisilu*

Le dévouement est la soumission de quelqu'un qui est déterminé. [...] J'avais devant moi un homme courageux pouvant convaincre quelqu'un à l'accepter et à tomber amoureux de lui. *Christina à propos de Kisilu*

C'est ma chance de raconter mon histoire à tout le monde et de représenter les agriculteurs des terres arides. Mon histoire est un signal d'alarme pour tout le monde. *Kisilu avant son départ pour la Conférence sur le climat*

Je suis très déçu que l'on ne puisse parvenir à un accord comme je l'avais espéré. Je perdrais toutes mes forces sur tout le temps que j'aurais gaspillé ici. *Kisilu lors de la Conférence sur le climat*

C'est un nouveau jour. Je me sens plein d'énergie comme toujours pour continuer mes activités quotidiennes. *Kisilu*

### **Engagement de la société civile**

L'engagement de la société civile signifie que des personnes s'investissent bénévolement, à titre individuel et sans intérêts financiers, pour le bien de la collectivité.

Beaucoup de militant-e-s s'engagent dans des mouvements sociaux. Le mouvement pour le climat est né il y a quelques années; il rassemble une multitude de militant-e-s, de réseaux et d'ONG (organisations non gouvernementales) du monde entier. Leur engagement a lieu au niveau local, national et international. Ils luttent ensemble contre le changement climatique, plaident en faveur de mesures équitables et formulent des revendications politiques. En raison de leur engagement multiple, ils sont devenus une voix importante en politique – également lors des conférences sur le climat. «Sans débat social, pas de changement; c'est ce qu'ont montré les mouvements des travailleurs, ceux des femmes, les mouvements antinucléaires ou les mouvements pour l'environnement dans de nombreux pays. Mais les résultats obtenus et leurs succès à eux aussi ne durent pas et nécessitent un engagement continu.»<sup>1</sup>

Dans de nombreuses campagnes, manifestations, actions, de l'échelon local à l'échelon planétaire, les acteurs et actrices du mouvement pour le climat demandent l'abandon des énergies fossiles et nucléaires. Ils/elles défendent une autre politique en matière de mobilité et d'agriculture et font pression sur les politicien-ne-s et les gouvernements. Leur engagement au niveau de la société civile a des effets positifs dans de nombreux domaines. Il faut préciser cependant que leur marge de manœuvre est limitée. Dans certains pays, les mouvements sociaux subissent des pressions de plus en plus fortes quand ils s'opposent par exemple à des projets d'envergure concernant l'extraction du charbon, du pétrole ou du gaz. Il est donc très important

<sup>1</sup> [www.oekom.de/fileadmin/zeitschriften/gaia\\_leseproben/GAIA4\\_2014\\_306\\_308\\_Brunnengraeber.pdf](http://www.oekom.de/fileadmin/zeitschriften/gaia_leseproben/GAIA4_2014_306_308_Brunnengraeber.pdf)

que l'engagement de la société civile continue d'avoir des possibilités d'action, sans crainte de répressions (menaces, arrestations, etc.).

Lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques, des groupes divers sont intervenus de différente manière (congrès parallèle, manifestation, opérations et actions diverses, information des médias, etc.) en faveur de l'amélioration de la protection du climat et de la justice. Ils ont suivi la conférence d'un œil critique et essayé d'influencer le processus de négociation.

En tant que militant, Kisilu Musya a présenté lors de la Conférence de Paris son projet «Building Climate Resilient Farming Communities». Il a pour but de développer, dans le cadre de petites coopératives agricoles, des solutions et des mesures collectives pour l'adaptation au changement climatique.

Au niveau international, il lutte contre le changement climatique. Sa visée centrale est de susciter une prise de conscience de la menace croissante que représente le changement climatique pour de nombreuses régions du monde. Il s'attache à décrire la situation que connaît la population rurale dans sa région, au Kenya.

Mais il estime tout aussi important de susciter cette prise de conscience dans la population locale concernée et de faire connaître un type d'agriculture adapté au changement climatique.

Grâce à l'initiative de Kisilu et de Christina, plus de 30 coopératives ont été créées autour de Mutumo depuis la publication du film. Ces coopératives ont rédigé de nombreux rapports pour décrire les propositions de solutions permettant de s'adapter au climat. Au niveau politique aussi, les militant-e-s climatiques locaux luttent pour leurs droits, en demandant le soutien des politicien-ne-s.<sup>2</sup> Aujourd'hui, l'engagement de Kisilu et de Christina à Mutumo et dans d'autres parties du Kenya est considéré comme un projet exemplaire pour beaucoup de régions touchées par le changement climatique.

Mais le GIEC comme le NASAC soulignent expressément que les stratégies d'adaptation comme par ex. le projet de Kisilu et Christina ne peuvent fonctionner que si les émissions de gaz à effet de serre sont réduites de manière radicale au niveau mondial.<sup>3</sup> Le changement climatique reste un défi majeur pour de nombreuses régions du continent africain.

---

<sup>2</sup> ibidem

<sup>3</sup> NASAC, 2015: Climate Change Adaptation and Resilience in Africa. p.14.